

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS

#70 | Mars 2024

www.citedesarts.net

  citedesarts83

CAROLYN CARLSON

À THÉÂTRES EN DRACÉNIÉ À DRAGUIGNAN

FESTIVAL LIRE AU PRADET

23 & 24 MARS 2024 - ESPACE DES ARTS

PRÉSIDÉ PAR RENÉ FRÉgni

RENCONTRES, DÉBATS, LECTURES, ATELIERS, ESPACE JEUNESSE, EXPOSITION...

PLUS DE 40 AUTRICES ET AUTEURS



CINÉCARTE 5 PLACES VALABLE TOUS LES JOURS⁽¹⁾

DANS VOS CINÉMAS PATHÉ TOULON & PATHÉ LA VALETTE

9€80
LA PLACE
Soit 49€ la carte⁽²⁾

BON PLAN

POUR DÉCOUVRIR TOUS
LES FILMS À L’AFFICHE



*Ressortie des trois premiers volets de la saga, à partir du mercredi 6 mars au Pathé La Valette !

ACHETEZ VOTRE CINÉCARTE
ET RÉSERVEZ VOS SÉANCES EN LIGNE
SUR LE SITE & L'APPLICATION PATHÉ



(1) La CinéCarte est utilisable pour toutes séances hors retransmissions Culturelles et hors suppléments, tel que lunettes 3D, séances 3D, 4DX, IMAX, Dolby Cinema... Pour en savoir plus, consultez les « Conditions Générales d'Utilisation CinéCartes » sur pathe.fr. Revente interdite. (2) 49€ la carte 5 places. Valable 3 mois à compter de la date d'achat.



The Tree, le 30 mars au théâtre de l'Esplanade à Draguignan.

DANSE | ★

CAROLYN CARLSON

Poésie visuelle.

Carolyn Carlson est une chorégraphe majeure de notre temps. Héritière de l'enseignement d'Alwin Nikolais, elle a créé plus d'une centaine de pièces, a été Etoile-Chorégraphe à l'Opéra de Paris, directrice artistique au Teatrodanza de Venise, a obtenu un Lion d'Or, est commandeur des Arts et Lettres, dans l'ordre de la légion d'honneur et membre de l'Académie des Beaux-Arts. Tournée vers la philosophie et la spiritualité, elle présentera sa dernière pièce lors du festival L'Imprudance.

Votre dernière création, "The Tree", complète le cycle de vos pièces inspirées par Gaston Bachelard. Qu'est-ce qui vous intéressait dans l'œuvre de ce philosophe ?
C'est un philosophe incroyable. J'ai étudié à l'université d'Utah son œuvre "La poétique de l'espace" et depuis j'ai travaillé sur "L'eau et les rêves" et "L'air et les rêves". Cette fois, j'ai choisi "Fragments d'une poétique du feu". J'aime qu'il cite autant les poètes : je considère mon travail comme de la poésie, et l'appelle d'ailleurs poésie visuelle. Je suis tellement intriguée par toutes ses déclarations. Moi je suis un signe d'eau, et cet élément est important pour moi. Lui parle du feu comme représentant notre imagination, notre monde intérieur. Ce spectacle concerne mon amour pour la nature, je considère l'humanité comme co-créatrice avec la nature, pas séparée d'elle. Je m'intéresse aussi à Carl Jung. Ce sont des maîtres de la pensée, et peut-être que je suis une maîtresse de la danse. Nous, nous nous exprimons à travers le corps, mais aussi l'énergie et l'esprit.

J'arrive avec des photos, des poèmes, des idées et leur propose. Ils sont avec moi depuis quinze ou vingt ans, mon assistante depuis vingt-trois ! Au départ, nous improvisons pour créer les scènes. Pina Bausch travaillait de la même façon, même si notre travail est différent. Chacun a sa propre interprétation, mais bien sûr je peux dire non si ça ne fonctionne pas. Quand je travaille pour l'Opéra de Paris ou les Ballets de Bordeaux, je crée la chorégraphie, mais avec ma compagne, nous sommes tous un peu co-directeurs.

La musique est créée spécialement pour cette pièce...
Elle est fondamentale pour moi. J'ai demandé aux compositeurs de travailler autour de mes idées. J'ai fait appel à mon fils, Aleksy Aubry-Carlson, à René Aubry et à Maarja Nuut, une compositrice estonienne incroyable...

Votre scénographie s'appuie sur les tableaux projetés de Gao Xingjian et la création lumière de Rémi Nicolas, pouvez-vous nous parler de votre collaboration ?

Rémi est un artiste incroyable, ses lumières illuminent la présence des danseurs. Ses images d'arbres, projetées sur scène, créent une ambiance mystique. C'était son idée de projeter les toiles abstraites, réalisées à l'encre de Chine, de Gao, dans un cercle au-dessus de chaque scène, comme dans une lune. Cela crée un mystère. Dans une œuvre, tout ne repose pas sur la chorégraphie, ce sont aussi les lumières, les costumes, l'énergie.

Cette création parle de l'urgence environnementale, en quoi selon vous l'art peut-il contribuer à ce type de causes ?
Franchement, je suis inquiète, je vois

les calottes glaciaires qui fondent et les océans qui montent, et c'est l'humanité qui a fait cela. Mais il y a de nombreuses personnes douées qui travaillent là-dessus, sur les panneaux solaires, les éoliennes... Espérons que nous ne franchirons pas la limite. J'ai grandi en Californie, près de l'océan Pacifique et de la forêt, j'ai un grand amour pour la nature. Mais je ne transmets pas de message comme "achetez une voiture électrique", je le fais de façon poétique.

En tant que chorégraphe majeure du XX^e et XXI^e siècles, un conseil pour les jeunes chorégraphes ?

Suivez votre cœur et ne renoncez pas. Il m'est arrivé d'avoir des refus à l'université mais finalement j'ai réussi car je n'ai jamais abandonné.

Fabrice Lo Piccolo

LITTÉRATURE
Les Yeux de Mona // Thomas Schlessler
Un doux roman sur "ce qu'il y a de beau sur Terre". La relation lumineuse et solaire entre la petite Mona et son grand-père est pleine de tendresse et l'on (re)découvre à travers leurs yeux les chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art.
Manon, Charlemagne La Valette



LA SAISON CULTURELLE
2023
2024
Ville du Pradet

MIEKO MIYAZAKI
ET LE QUATUOR YAKO
VENDREDI 29 MARS À 20H30

Tarifs : 10€, 12€ et 16€
Places sur www.le-pradet.fr
ou billetterie@le-pradet.fr

ROCÍO MÁRQUEZ

Un brûlant Flamenco électronique.

"Tercer cielo" de Rocío Márquez et Bronquio a été salué comme l'un des albums de l'année 2022. Rocío est reconnue comme l'une des artistes majeures du flamenco dans le monde et a obtenu une victoire de la musique en 2020. Bronquio est producteur de musique électronique. Ils mêlent leurs univers dans un album très puissant qu'ils viendront présenter à Saint-Maximin lors d'un concert proposé par Le Chantier.



© Laura Rhaïn

Le 15 mars à la Croisée des Arts à Saint Maximin

Vous avez commencé à chanter très jeune, comment est né votre amour pour le flamenco et qu'est-ce que vous aimez dans cette musique ?

Je me souviens que quand j'étais très jeune, chanter était une activité intégrée à ma famille, donc pour moi, accéder à cette forme d'expression fut presque inconscient. Ensuite, j'ai ressenti un désir clair d'approfondir, alors j'ai rejoint la Peña Flamenca de Huelva pour apprendre... Et avant même de m'en rendre compte, j'étais plongée dans le monde du flamenco, fascinée par une musique d'une richesse mélodique, rythmique et lyrique énorme.

Avant cet album, votre musique était plus traditionnelle, comment est née cette volonté de mélanger flamenco et musique électronique ?

Pour comprendre la genèse de "Tercer Cielo", je dois regarder en arrière, vers ma discographie. Il y a dix ans, j'ai publié "El Niño", où il y avait déjà une approche d'une autre manière de créer du flamenco en m'appuyant sur des codes plus contemporains. Ensuite, j'ai continué à explorer, mettant en dialogue le flamenco avec la musique classique, baroque, le jazz, la chanson traditionnelle latino-américaine... donc le fait d'arriver à la musique électronique est pour moi cohérent avec cette recherche plus large.

Comment avez-vous écrit l'album, quel a été le processus pour mélanger les rythmes de Bronquio et vos paroles ? Était-ce un défi de rester fidèle à l'esprit ancestral du flamenco et d'apporter la modernité de l'électronique ?

"Tercer Cielo" a été conçu dans le contexte d'une pause due à la pan-

démie, où les musiciens ont cessé de tourner. Cela nous a permis à Bronquio et à moi-même de partager, de prendre notre temps, d'explorer pour nous plonger dans un projet de cette nature. En regardant en arrière, le mot jeu me vient à l'esprit pour décrire le processus. Le jeu était très présent lors de l'exploration des options. Et aussi la curiosité de découvrir le monde de l'autre. Dans mon cas, la musique électronique.

De quoi traitent les thèmes de cet album ?

Il y a une revendication de la liberté comme moteur de l'expérience humaine. Et dans ce cas, une liberté de passer de l'expérience la plus dense et douloureuse à la jouissance et au plaisir les plus lumineux. C'est une invitation à l'expansion. Ramener sur terre ce ciel lointain dont parlent les grandes religions.

Comment se déroulera le concert, quelle ambiance souhaitez-vous créer vous et Bronquio ?

Les chansons que nous interprétons en direct sont les mêmes que celles de l'album. Cependant, lors du concert, il y a une relation directe avec l'improvi-



sation. Tant du côté de Bronquio que du mien. Nous nous jetons dans l'abîme pour rester vivants et intéressés.



LIBRAIRIE FALBA

BANDE DESSINÉE

Les 100 derniers jours d'Hitler // J.-P. Pécau - S. Mavric & F. Andronik
Les chroniques de Jean Lopez sur les derniers jours du Führer à Berlin sont enfin adaptées en bande dessinée. Au travers de cet ouvrage, le lecteur va suivre les cent jours de sanglantes heures orchestrées par Adolf Hitler, depuis son bunker. C'est avec le talent qu'on leur connaît, que le scénariste Jean-Pierre Pécau et les dessinateurs Filip Andronik et Senad Mavric nous relatent cette tragédie, où l'humanité a perdu tout repaire. Ne manquez pas cette page de l'histoire, cette plongée en enfer, qui s'est déroulée du 15 janvier au 30 avril 1945, aujourd'hui publiée aux éditions Delcourt
Bruno Falba

Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Mehdi Ferdjallah - Océane Ramilson

Cité des Arts Var / @citedesarts83

Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.



PERSONNE

Cie L'ABSENTE - YANN FRISCH

CIRQUE - Magie nouvelle

DU 29 MAR. AU 06 AVR.

CHAPITEAUX DE LA MER
La Seyne-sur-Mer

INFOS ET RÉSERVATIONS
le-pole.fr / 0800 083 224

fhr

FESTIVAL BANDOL CERAMIQUE

1984
40
ANS
2024

30/03 au 28/04



B. Pouplard

EXPOSITION TERRES D'EXPRESSION

30/03 au 28/04

Daphne CORREGAN
Benoît POUPLARD
Hervé ROUSSEAU
Ule EWELT
Jean-François THIÉRION
Mia REFLUND JENSEN
Camille VIROT

EXPOSITION LE VASE

30/03 au 28/04

par Terres de Provence



PROGRAMME

MARCHÉ DES POTIERS

31/03 et 01/04

PROJECTIONS DE FILMS

05/04 et 20/04

JOURNÉE PUBLIQUE

06/04

SPECTACLES & PERFORMANCES

09/04 et 27/04

le printemps des potiers
B a n d o l



PRINTEMPSDESPOTIERS.COM
BANDOL.FR



artension



en partenariat avec Ateliers d'Art de France

CHRISTIAN HECQ

Comédiens et marionnettes pour un classique de la littérature.

Embarquez à bord du Nautilus grâce à Christian Hecq, sociétaire de la Comédie Française, et Valérie Lesort, metteuse en scène et plasticienne, qui ont décidé d'adapter cet immense classique de Jules Verne en utilisant la technique du théâtre noir, avec comédiens et marionnettes au plateau.

Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir ce monument de la littérature, et en quoi reste-t-il actuel ?

Nous avons réalisé l'adaptation et la mise en scène à deux, avec Valérie Lesort. Au départ, ce qui nous intéressait, c'était le travail avec les marionnettes. Nous étions déjà fascinés par les marionnettes hybrides et le théâtre noir, ayant réalisé des pastilles pour Canal+. Le spectacle a maintenant neuf ans. Étant à la Comédie-Française, nous souhaitons mêler acteurs et marionnettes, et Valérie Lesort a eu l'idée d'adapter "20.000 lieues sous les mers". L'œuvre mêle les mondes aquatique et terrestre. D'une part, les comédiens jouent dans le sous-marin, et d'autre part, derrière le hublot, ils réalisent un travail marionnettique pour faire exister le monde marin. Concernant son actualité, le Capitaine Nemo avait déjà des idées écologiques très poussées et défendait les minorités, des thématiques très actuelles.

Parlez-nous de votre complicité avec Valérie Lesort, de l'apport des marionnettes, et pourquoi avoir choisi de les faire manipuler par les comédiens ?

Le projet est né à la Comédie-Française, et Eric Ruf souhaitait que ce soient des comédiens qui manipulent. Nous avons pensé engager des manipulateurs, mais ce qui l'intéressait, c'était que nous apprenions aux acteurs l'art de la manipulation que nous avions étudié avec Philippe Genty, le marionnettiste. Quand les comédiens ne jouent pas, ils mettent leur tenue invisible, et deviennent manipulateurs. Les marionnettes fonctionnent très bien pour donner l'illusion de l'eau, pour rendre cette qualité de mouvement que les poissons ont dans l'eau. Cela rend l'expérience immersive pour le public.

Valérie Lesort, avant d'être metteuse en scène, était plasticienne. Elle a eu l'idée d'exploiter nos savoir-faire, elle dans la fabrication et moi dans la manipulation. Nous sommes assez complices, nous partageons des idées communes sur les spectacles, des goûts communs et la technique est une part intégrante de nos spectacles.

Pouvez-vous nous parler des personnages, en particulier de ce célèbre mais mystérieux Capitaine Nemo ?

Le Capitaine Nemo, que j'avais incarné à la Comédie Française et qui est joué en tournée par Eric Verdin, est un personnage assez sombre, écologiste dans l'âme. Dans "20.000 lieues sous les mers", il défend déjà la cause des baleines et s'oppose à Nedland, le harponneur qui considère la chasse aux baleines comme un sport. Son discours est protecteur de la nature et des minorités. Nous avons choisi de développer son histoire, en révélant, grâce à un extrait de "L'île mystérieuse", qu'il est en fait un Indien dont la famille a été décimée par les Anglais, ce qui explique sa haine envers eux. Dans le sous-marin habitent le Capitaine Nemo et son second. Nous avons dû rendre les personnages plus théâtraux, inventant des situations de jeu qui ne sont pas décrites dans le roman. Ce second ne connaît pas l'extérieur, il est un peu à la limite de la normalité, un peu comme Gollum. On retrouve aussi les prisonniers, sauvés par Nemo mais condamnés à rester dans le sous-marin, avec le professeur en Sciences Naturelles Aronnax, intéressé par la faune aquatique et qui supporte bien l'emprisonnement, son serviteur, que l'on a coloré en le rendant très peureux, et Nedland, grand maître harponneur, et le plus révolté.



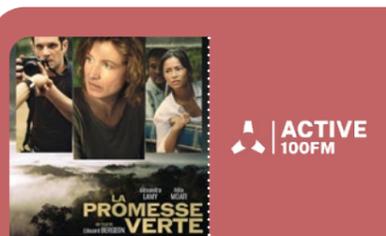
© Fabrice Roblin

20.000 lieues sous les mers, les 15 et 16 mars au Liberté à Toulon

Vous avez remporté plusieurs Molière, dont celui de la création visuelle pour ce spectacle. Parlez-nous de l'importance de cette distinction.

Le Molière du visuel récompense plusieurs métiers, scénographe, plasticien, éclairage, son, c'est un Molière de la valeur esthétique du spectacle. Recevoir un Molière est bien sûr gratifiant et contribue à la promotion du spectacle.

Fabrice Lo Piccolo



CINÉMA

La Promesse Verte // Edouard Bergeron
Nous suivons le parcours de Carole qui fait son possible pour sauver son fils, injustement emprisonné et condamné à mort en Indonésie. Film incroyable sur cette mère courage interprétée par une sublime Alexandra Lamy qui se heurte aux relations internationales entre l'Indonésie et la France. La trame de fond est le commerce international d'huile de palme qui est l'une des causes de la déforestation, de l'extinction d'espèces animales et la disparition des tribus autochtones. La première partie du film nous expose les faits et progressivement nous basculons dans une succession d'événements qui nous tiennent en haleine jusqu'au bout. Le film réunit un casting incroyable d'une justesse à tous les niveaux. Rendez-vous le 27 mars.
Nathalie Jourde / Cinéma mon amour

Avec WALLACE NEGAO, MARCOS SACRAMENTO, FLAVIA BITTENCOURT, LA TROUPE DE JEILTON PORDEUS

Soirée **CARNAVAL BRÉSIL** 10 ans SARAVÁ

Espace des Arts-Le Pradet

6 Samedi 20h

Préventes 13€, Réduit 11€, Sur place 16€

Rens. : 06 76 29 38 95, 06 16 10 62 77

www.saravabrasil.com

SOOM T

Rendre le monde meilleur.



Le 21 mars au Live à Toulon

On trouve différents styles de reggae sur cet album, ragga, dub, roots, avec aussi des influences pop ou gospel...

Je voulais que l'album soit éclectique. J'aime les albums longs, il y a seize chansons sur celui-ci. Je veux emmener le public dans un voyage à travers différentes atmosphères, avec des sentiments totalement différents, parfois joyeux, parfois sombres. Un jour vous êtes heureux, un autre moins, c'est le voyage de notre propre esprit.

Vous avez travaillé avec des artistes renommés pour la composition : Tom Fire, Terry Vibes, Dr Bud, Christian Cowlin, Kunta, Irie ltes, Mafia & Fluxy...

Producteurs, compositeurs, beatmakers, j'ai l'habitude de travailler avec des artistes différents. C'est la première fois que je travaille avec Christian Cowlin, Terry Vibes ou Dr Bud. C'est une équipe différente de l'album précédent, car je voulais un son différent. Je voulais enregistrer plus de chansons en live, et Christian, l'ingénieur du son des Wailers était la personne parfaite pour ça. Je voulais aussi un son plus roots, et rendre hommage aux légendes du reggae, et quel meilleur son que celui

de Bob Marley and the Wailers pour cela !

Vous êtes une artiste engagée, mais cet album est assez positif, quels sont les messages que vous voulez transmettre ?

Définitivement un message positif. J'ai toujours chanté des chansons un peu sombres. Il y a des dangers dans le monde, les politiciens ne font rien, ils mentent, ils volent nos impôts pour faire la guerre, nous sommes sous le contrôle de personnes mauvaises. Mais je voulais me concentrer sur le positif et sur les solutions. Et je crois que Jah, dieu tout puissant est la solution au mal de ce monde. Être bon et rendre le monde meilleur commence par vous, commence par moi, par les gens dans ces chansons. Il faut avoir foi en ce monde, combattre pour ce qui est juste, et reconnaître et rejeter la méchanceté des gens mauvais.

Comment écrivez-vous vos chansons ?

J'écris énormément de paroles. La plupart du temps, avec ces textes, je commence à écouter différentes musiques, j'essaie de trouver la bonne mélodie, la bonne atmosphère. C'est pour ça que j'aime travailler avec différents producteurs. Sur "Path of

the Wanderer", par exemple, j'ai essayé plusieurs orchestrations. Après que j'aie ajouté le chant, Christian Cowlin a réalisé beaucoup de post-production, a arrangé les morceaux. Il a fait appel à un de ses amis, un trompettiste exceptionnel, qui a enregistré des parties de trompette magnifiques. Je travaille chaque chanson très différemment, patiemment. Et à la fin, je décide si la chanson est suffisamment réussie pour être dans l'album. D'autres fois, j'écris des mélodies nouvelles pour une musique en particulier, c'est amusant aussi, ça inspire vos émotions.

Pouvez-vous nous parler de l'ambiance de vos concerts ?

Je travaille avec des musiciens tellement talentueux, parfois j'ai juste envie de quitter la scène et de les regarder jouer ! Je joue avec ce groupe depuis si longtemps. Mais je suis aussi une personne assez solitaire et être seule en Sound System, c'est parfois plus facile. Mais le rendu final avec le groupe vaut vraiment le travail supplémentaire. Je ne me considère pas comme une rock star, mais c'est important de donner au public le meilleur spectacle possible. Fabrice Lo Piccolo

LE ROYAL CINÉMA ART ET ESSAI TOULON

5 événements en mars

2 rue du docteur Bertholet - Toulon
cinema le royal toulon

<p>AVANT-PREMIÈRE Samedi 2 mars, 20h30</p> <p>En présence du réalisateur Amjad Al Rasheed</p> <p>Festival Amnesty International Au cinéma pour les droits humains</p>	<p>AVANT-PREMIÈRE Vendredi 8 mars, 20h30</p> <p>À l'occasion de la Journée des Droits des Femmes</p> <p>En partenariat avec le Collectif pour le droit des femmes et des LGBTQIA+</p>	<p>AVANT-PREMIÈRE Samedi 16 mars, 21h</p> <p>En présence de la réalisatrice Christine Angot</p>	<p>RENCONTRE Vendredi 22 mars, 20h30</p> <p>En présence du producteur Jean-Marie Gigon</p> <p>Festival Amnesty International Au cinéma pour les droits humains</p>	<p>RENCONTRE Mardi 26 mars, 20h30</p> <p>En présence de Lina Soualem et Hiam Abbas</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------



JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART

05 - 07
AVRIL
2024

SUR LE
BOUT DES
DOIGTS

ATELIERS PORTES OUVERTES,
EXPOSITIONS, VILLAGE DES FERRONNIERS
VISITES GUIDÉES, DÉFILÉ DE HAUTE COUTURE

**OUVERTURE EN AVANT PREMIÈRE
DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART "MANO X ALTO"**

#JEMA2024

www.journeesdesmetiersdart.fr

PROGRAMME

ANIMATIONS - ATELIERS PARTICIPATIFS

- Vendredi 5 avril : Journée dédiée aux scolaires
- Samedi 6 et dimanche 7 avril : Ateliers portes ouvertes, démonstrations, ateliers participatifs : sérigraphie, fabrication de papier, initiation au chantournage, estampes, poterie, atelier d'écriture...
- Samedi 6 avril: Atelier Gypserie enfants/adultes
Maison du Patrimoine, 20 rue Gambetta : 04-94-93-37-30
- Découverte des calligrammes, entre dessin et écriture
Expression Livre, 1 place Castellan
- Introduction au pressage-séchage des fleurs, et la réalisation de leur carte postale
Musée de la Fleur et de l'Olivier, 4 rue de la Tour

EXPOSITIONS, entrée libre

- Salle de la Criée aux Fleurs, 50 rue Nationale : Robert Lartaud, artiste peintre, du 2 au 14 avril
- Vieux Moulin, rue Roger Salengro : "Face à face" Jean-Marc Moussot, plasticien sculpteur et Jean-Christophe Seyrig, plasticien.
- Galerie de l'olivier, 7 rue Gambetta : "Sous le souffle des arbres" Benjamin Just, artiste plasticien Verres soufflés, métal, arduino, LED.

DÉFILÉ DE COUTURE

- Samedi 6 avril, 16h: Par Michel Ange IRITI, couturier Ollioulais, place Victor Clément

VISITES GUIDÉES, gratuites

- Samedi 6 avril, 8h30 : Balade urbaine autour du rempart médiéval - Thématique : spécial journée des métiers d'art. Accueil convivial au musée Bottin Layet, traverse du Lançon à 8h30 sur réservation 09.85.15.68.03
- Dimanche 7 avril, 9h30 : Visite guidée avec Martin Grange, guide conférencier en partenariat avec l'office de tourisme Intercommunal

CONFÉRENCE

- Samedi 6 avril, 14h : Conférence "L'Art et la Matière" sur Giacometti, célèbre sculpteur à la maison du Patrimoine Métropolitain, 20 rue Gambetta

VILLAGE DES FERRONNIERS, PLACE JEAN JAURÈS - samedi et dimanche

Présentation de la formation professionnelle « Ferronnerie d'art » et menuiserie du Lycée Langevin. Démonstrations des professeurs Jason GALIZZI, Philippe CASTILLO et de leurs élèves.

Présence de ferronniers professionnels, maréchal-ferrant, coutelier, ébéniste d'art, tourneur sur bois, sculpteurs, tailleurs de pierres

OUVERTURE EN AVANT PREMIÈRE DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART MANO X ALTO par groupe de 6 personnes maximum

Samedi 6 avril de 10h à 18h : le studio Jean Louis Noel propose un atelier de découverte de la technique traditionnelle du "Carton pierre" - Atelier de co création autour de la création d'un soliflore.

Samedi 6 et Dimanche 7 avril de 10h à 12h et de 13h à 18h : "Quand la gravure et la céramique se croisent". Chaque enfant et adulte pourra repartir avec sa matrice réutilisable et sa céramique.

Sur inscription et réservation obligatoire : 06 45 09 56 31

Ouverture exceptionnelle des musées d'Ollioules tout le week-end
Musée de la fleur d'Ollioules, Musée de l'école publique
et la Maison du patrimoine métropolitain

NICOLAS RIZZO

Innové dans le domaine des Métiers d'Art

Nicolas Rizzo a dédié toute sa carrière à la promotion des Métiers d'Art. Récemment revenu dans le Var, son département d'origine, il a la charge de diriger le projet de création du Centre des Métiers d'Art d'Ollioules MANO X ALTO qui fera sa réouverture lors des JEMA.*

Nicolas, quel est votre parcours ?

Je suis engagé depuis plus de vingt ans dans la promotion des métiers d'art en France. Après mes études à l'IEP d'Aix en spécialisation management public culturel, j'ai travaillé à différentes échelles liées à la valorisation et au développement de ce secteur. J'ai été Directeur de l'Institut National des Métiers d'Art, j'ai participé en 2002 à la création des JEMA et en 2005 au label Entreprise du Patrimoine Vivant. En 2014 j'ai produit un workshop expérimental au Palais de Tokyo réunissant des étudiants en métiers d'art, arts appliqués et design, des Compagnons du Devoir et des makers. Je défends depuis une approche nouvelle pour que ces savoir-faire des métiers d'art se rencontrent dans un dialogue fertile avec d'autres disciplines dans des lieux dédiés : incubateurs-résidences, pour favoriser l'innovation par la collaboration. J'ai cofondé avec Marc Bayard du Mobilier National le mouvement *Slow Made* valorisant le juste temps nécessaire à la réalisation de ces objets durables et de qualité qui s'opposent à l'obsolescence programmée.

Qu'est-ce qui place Ollioules en bonne position pour valoriser les métiers d'Art ?

La ville a une forte volonté politique de valoriser les métiers d'Art depuis les années 90. Le maire a été un pionnier dans l'intégration d'ateliers d'Art dans le centre ancien pour revitaliser ses activités et la cité est labellisée Ville et Métiers d'Art. Nous avons dans le Var des matériaux endémiques précieux, comme le roseau du Var (Canne de Provence), unique au monde et sublimée à Ollioules par l'entreprise Marca, l'argile ou le liège varois. A l'Est de TPM à Hyères, la Villa Noailles est un acteur incontournable.



Exposition du 20 janvier au 19 mai au Musée La Banque à Hyères

Cette rétrospective présente une sélection de soixante-sept œuvres, huiles sur toile et lavis, réalisées ces quinze dernières années. Comment décririez-vous l'évolution de votre travail sur cette période ?

La démarche n'a pas changé, c'est la réalisation d'une rêverie visuelle et une adoration de l'espace. Mon style reste le même. Ce qui fait évoluer ma peinture depuis une cinquantaine d'années, ce n'est pas le fond, mais la forme. J'ai développé ma compréhension de la peinture comme matériau et quand on a davantage de possibilités artisanales dans le dessin et la couleur, ça génère des idées, des scènes, des configurations. Je décris le souvenir d'un pays idéal. Je préfère habiter dans mes peintures !

L'exposition propose une déambulation sur des murs sombres en contraste avec les clair-obscur de vos œuvres. Comment avez-vous pensé la scénographie avec l'équipe du musée ?

La seule chose que j'avais demandée a été obtenue : pas de murs blancs. On m'a proposé un rouge un peu éteint qui anime le parcours, à la manière d'un mur pompéien. Il n'y a pas de chronologie, mais un cheminement de dix chapitres avec une variété de formats et deux thèmes dominants qui sont les extérieurs et intérieurs. L'éclairagiste a fait un travail plus que remarquable. Nous les peintres, nous avons souvent à faire avec des lumières trop violentes, mais là, on dirait que la lumière vient de la peinture et je suis très heureux de ce qui a été fait.

On y découvre aussi vos razos, petites descriptions précédant vos œuvres. Comment influencent-ils votre processus créatif ? Comment mes émotions peuvent devenir de la peinture ? J'ai



Journées Européennes des Métiers d'Art, du 5 au 7 avril à Ollioules

nable de la mode, du design et de l'architecture d'intérieur dans l'écosystème territorial au sein de la Métropole TPM qui doivent être connectés. A l'ouest, Ollioules est très bien placée pour être un nouveau pôle créatif du XXI^e siècle en créant MANO x ALTO, le Centre des Métiers d'Art qui incarne cette vision novatrice. MANO évoque bien entendu la main, le X la coopération et ALTO l'excellence du fait-main. On y trouvera des ateliers partagés du bois et de la céramique équipés pour les professionnels et les amateurs encadrés, ainsi que des arts hybrides, plastiques et matériaux souples : textile, cuir, plume, carton.... Un Fablab créera de nouvelles possibilités grâce aux outils numériques (impression 3D, découpe laser). Nous souhaitons aussi créer des partenariats avec des écoles comme Camondo Méditerranée et l'ESADTPM dont les élèves pourront venir s'essayer aux outils, encadrés par leurs professeurs et des professionnels locaux.

Quelles seront les activités proposées lors des Journées Européennes des Métiers d'Art à Mano x Alto ?

Il s'agira d'une pré-ouverture du Centre que l'on pourra visiter, avec des démonstrations de savoir-faire, des animations et des ateliers collaboratifs ouverts aux publics de tout âge. Louis Noël proposera le samedi un atelier bois ouvert à tous autour d'un renouveau du carton pierre. Ann Duréault, de l'atelier de céramique Terre d'Arum à Toulon et Cyril Besson, artiste graveur et dirigeant de la Galerie L'Ephémère animeront en duo samedi et dimanche un atelier ouvert aux adultes et aux enfants et illustreront la thématique de cette année : "Sur le bout des doigts". Le public pourra repartir avec sa céramique gravée.

Fabrice Lo Piccolo

PASCAL VINARDEL

Excursion mélancolique au musée des cultures et du paysage.

L'exposition monographique "Terra Incognita" du peintre Pascal Vinardel à La Banque à Hyères, questionne le voyage contemporain à travers l'exploration d'escalades oubliées.

toujours plus ou moins écrit dès le début de mon métier pour tenir un journal, alors quand un sentiment me poursuit, je le note, ça peut devenir une bribe d'histoire, puis quelque chose fleurit, une image mentale et c'est à ce moment-là que ça commence à pouvoir devenir de la peinture. Parfois, c'est la peinture qui modifie la mémoire. Quand on peint, il nous arrive d'enfreindre les lois de l'harmonie, comme un écrivain bouscule sa syntaxe, mais il y a des lois dont on ne peut pas se défaire.

Nommé Chevalier des Arts et des Lettres, admiré par de grands collectionneurs privés et publics, votre CV est très impressionnant. Quelle est votre plus grande fierté ?

Des textes d'amis... La visite d'inconnus venus voir tous les jours le même tableau... Le début de ma notoriété s'est fait grâce à des collectionneurs, car ce sont eux qui ont justifié mon engagement et l'ont confirmé tout au long de ma carrière.

Vos toiles projettent le spectateur dans une ambiance intimiste avec un point de vue réaliste, mais elles sont aussi très épurées, équilibrées, avec une lumière chatoyante. Sommes-nous plus proche de la nostalgie ou du fantasme ?

Mes propositions invitent certes le spectateur à rentrer dans le tableau avec un jeu de perspectives qui capte le regard, mais du "fantasme", non. Je ne parle que de choses qui n'existent plus. Il y a une part d'imaginaire, mais je parle de ce qui a existé, d'atmosphères heureuses qui ont disparu, le décor auquel s'était accoutumé l'humain qui a été détruit.

Maureen Gontier



"Les Ritals", le 6 avril au Théâtre Marellos à La Valette

Seul acteur, accompagné d'un accordéoniste, vous jouez "Les Ritals" de François Cavanna, pourquoi avoir choisi d'adapter ce roman en pièce ?

Rocco Femia, de la revue culturelle franco-italienne Radici m'avait demandé, il y quelques années, de faire une lecture d'un extrait de ce livre. Mon père était mort peu de temps auparavant et j'étais en train d'écrire sur lui, mais quand j'ai lu ce passage du roman de Cavanna, ça m'a tout de suite paru convenir à ce que je souhaitais exprimer sur mon père, et j'ai donc décidé de demander l'autorisation à l'éditeur et à la famille pour en faire une adaptation. Par ailleurs, cela semblait s'accorder parfaitement à un seul en scène.

Ce spectacle est aussi une affaire de famille "ritale", votre frère en est le metteur en scène et Rocco Femia, fondateur et directeur de la revue Radici produit la pièce.

L'idée de faire un spectacle à partir du livre de Cavanna est née de cette proposition de lecture pour la revue Radici, puis j'ai fait l'adaptation, et mon frère l'a mise en scène. C'est la première fois que je travaille de manière professionnelle avec

mon frère. Mais c'est surtout une histoire d'amitié entre nous, et Rocco Femia est également comédien dans un autre projet que nous jouons ensemble en ce moment, "La Lettre", une pièce écrite par mon frère. Quant au côté familial, ce que j'ai lu dans "Les Ritals" ressemble vraiment à ce que j'ai vécu. Comme Cavanna, ma mère est française, et mon père italien est arrivé en France après la deuxième guerre mondiale (pour le père de Cavanna c'était après la première), nos deux pères ont francisé leur prénom, et ne nous parlaient jamais italien à la maison, ils faisaient tout pour s'intégrer au maximum et ne parlaient jamais de racisme.

Est-ce qu'un livre comme "Les Ritals" qui traite de l'émigration, pourrait encore être écrit aujourd'hui ?

Je l'espère ! Ce qui me donne de l'espoir c'est que j'ai joué à Paris plusieurs mois, ainsi qu'à Avignon et de nombreux autres endroits, nous en sommes à plus de deux-cent-quarante représentations et les salles sont pleines, c'est donc que le texte de Cavanna plait, et que les spectateurs sont à la recherche de ce genre de propos pleins de tendresse. La première chose

BRUNO PUTZULU

Une machine à souvenirs tendre et savoureuse !

Bruno Putzulu a adapté pour un seul en scène émouvant, "Les Ritals" roman de François Cavanna, fondateur de Hara-Kiri, plume de Charlie Hebdo et né comme lui d'un père italien et d'une mère française. Accompagné d'un accordéoniste, il partage avec le public les émotions tendres et puissantes de l'enfance.

qui m'a attiré dans ce roman, c'est le rapport à l'enfance, au père, et j'avais besoin à ce moment-là, de retrouver mon père sur scène. Les gens sont touchés, parfois parce qu'ils sont parents, ou qu'ils se remémorent leur enfance, ou leurs amis italiens, polonais, ou autres, parce que ce qui est soulevé dans ce texte ne concerne évidemment pas que les italiens.

Quelle place prend la musique de l'accordéon sur scène ?

C'est un partenaire. Ce n'est pas une musique de décoration. Nous arrivons sur scène tous les deux, l'accordéoniste représente mon ami d'enfance qui me rejoue des airs qu'il interprétait déjà pour moi quand nous étions petits. Cela provoque le retour de souvenirs et scelle la relation entre nous. C'est comme si je revenais dans la maison de l'enfance après un très long moment, et que je demandais à mon copain musicien de toujours de venir avec moi, parce que ce serait trop dur d'y aller tout seul. Nous entrons alors dans la cuisine, qui était le centre de la maison, et la machine à souvenirs se met en route...

Weena Truscelli

CINÉ-CLUB DE LA LUNE

L'Italie avec le cinéaste Davide Minnella.

Direction l'Italie tout en restant à Carqueiranne pour le second événement annuel du cinéma de La Lune. L'association Quattrocento accueille Davide Minnella, l'un des réalisateurs de la nouvelle vague du cinéma italien. La découverte de ses deux derniers longs-métrages nous plongera pleinement au cœur de la culture italienne. Les deux séances seront entremêlées par un verre de l'amitié, avec des produits tous droits sortis du traiteur italien Roméo & Juliette.

17h30 - Cattiva Coscienza - Mauvaise conscience de Davide Minnella - Comédie
20h - La Cena perfetta - Le dîner parfait de Davide Minnella - Comédie.

Mardi 12 mars - Hôtel de Ville de Carqueiranne - Biletterie en ligne (<https://www.helloasso.com/associations/quattrocento>) ou sur place

Tarif d'une séance : De 5€ à 8€ - Forfait pour les 2 séances : 12€



FESTIVAL LIRE AU PRADET 2024

à l'Espace des Arts les 23 et 24 mars 2024.

Forts du succès de la première édition, La Ville du Pradet, l'association Lire Au Pradet et la librairie Mille Paresse se lancent à nouveau dans l'aventure avec la deuxième édition du FLAP ! Un festival destiné à tous les publics, qui met en avant la lecture et l'univers du livre dans sa diversité avec des rencontres privilégiées avec des autrices et auteurs, des débats, des dédicaces, des animations pour le jeune public et les grands enfants, des ateliers créatifs, des lectures par des comédiens des Ateliers de l'Etreinte, une exposition BD avec les dessins du pradétan Jonathan Aucomte, une petite restauration, etc. Le programme a été concocté par Mille Paresse, librairie généraliste qui fête ses 13 ans d'existence et qui est installée au Pradet depuis 9 ans.

Président : René Frégni - Avec notamment Laurine Roux, Nathalie Saint-Cricq, Patrice Duhamel, Marcus Malte, Marianne Chaillan, Denis Westhoff (fils de Françoise Sagan), Emmanuel Khérad, Marie Tibi, Calouan, Maylis Daufresne, Pascal Brissy, Olivier Gay, James Christ, Jonathan Aucomte et un stand manga (éditions Ki-oon)



M. GASTEUIL & É. PLUVIEUX

Lâcher prise et s'ouvrir aux autres

Pour son premier film coécrit avec Edouard Pluvieux et Benjamin Du-temple, Maxime Gasteuil nous entraîne habilement dans un mélange d'émotions. Invités par Pathé Toulon-La Valette, nous avons rencontré Edouard Pluvieux, le réalisateur et Maxime, l'acteur principal.

Comment est né ce projet de film ?

Maxime : Il y a huit ans, je traversais une période de doute intense. Mes parents, artisans, m'avaient élevé dans un cadre assez ordinaire, la routine matinale, le travail assidu et l'accomplissement des objectifs. Mais mon métier comporte une grande part d'incertitude et le succès n'est pas toujours garanti. Les salles ne connaissaient pas l'affluence espérée et l'idée de retourner à Saint-Émilion reprendre ma vie d'avant commençait à germer. C'est à ce moment-là que Benjamin Demay me propose de participer à une retraite de clairvoyance avec son frère. Curieux, je décide de tenter l'expérience. Et là, je me retrouve téléporté dans "Le Monde de Narnia" entouré de gens plus loufoques les uns que les autres et je me dis : "c'est un sketch ! il faut en faire un film."

Edouard : Maxime revient de son stage et me raconte son expérience. Je décide alors de retourner sur le lieu du stage avec notre co-scénariste Lionel Dutemple et notre co-producteur Benjamin Dumay. Nous participons à l'intégralité du stage en observateur alors que Maxime, lui, a vécu le stage. En revanche, dès le départ, nous avons décidé d'expliquer la raison de notre présence, conscients de la nécessité de respecter les participants.

Dès le début on se retrouve au cœur du stage, pourquoi ?

Edouard : Le début du film revêtait une grande importance avec une intention délibérée de le rendre un peu déstructuré. Immerger immédiatement le spectateur dans le stage dès le premier plan, créant une atmosphère étrange et captivante puis de le quitter pour y revenir afin de comprendre comment tout se met en place.



Alors, c'est un tout nouveau départ pour Les Cryptones ?

Bool : En quelque sorte. Notre dernier album "Brand New Start" est paru il y a un an, mais là, nous sortons la version Vinyle. C'est un peu le fruit du hasard, mais dans ma vie personnelle, il y a eu des changements, et donc oui c'est un peu un nouveau départ pour moi. Nous célébrons nos trente-cinq ans et nous prenons possession du Telegraphe à cette occasion. Nous disposons des deux étages, nous aurons partout des éclairages jaunes comme la pochette de l'album, et une exposition photo retracera nos trente-cinq ans. A partir de 19h, on propose un apéritif, à partir de 21h le concert, et ensuite on finit avec une soirée DJ, avec DJ Belgica, jusqu'à minuit.

Quelle est l'ambiance sur scène ?

Quand nous sommes sur scène, c'est sauvage. Je dis souvent qu'on est entre Iggy Pop et les Doors. Nous retrouvons ce son des années 60 de rock garage. Nous sommes désormais six musiciens, ayant réintégré Spagh, qui jouait avec nous il y a trente ans, à la guitare, et notre ami Pépé à l'orgue. Depuis nos débuts en 1984, ça n'a jamais cessé de bouger. A part moi au chant, une vingtaine d'amis sont venus et repartis. Le bassiste est parti puis revenu, le guitariste, Ray aussi. Nous avons sorti cinq albums, des 45 tours et participé à des compilations. Dans le milieu du rock garage, et même à l'échelle mondiale, nous avons vraiment un public, surtout en dehors de la région d'ailleurs. Sur scène, je suis connu pour révéler une autre facette de moi-même. Comme Iggy Pop ou Jim Morrison qui étaient aussi un peu timides dans la vie, sur scène, je suis dans mon élément et je donne tout.



14 jours pour aller mieux, le 6 mars au cinéma

Votre scène préférée dans le film ?

Maxime : La scène des nénuphars, sans en dévoiler davantage, est véritablement ma préférée. L'équipe parvient à nous faire croire qu'il y a des serpents d'eau, et nous voilà en proie à la panique. Et moi, en tant que grand enfant, je me comporte de manière intenable, allant jusqu'à endommager une partie du décor.

Edouard : Comme Maxime, je ne veux pas trop en dévoiler mais il y a tant de scènes dans le film que j'adore et qui me font rire. La dernière scène d'Estéban est absolument hilarante, tout comme la scène du tronc d'arbre avec Lionel et Romain. J'avoue que Maxime me fait rire à chaque fois, surtout dans les scènes des cercles où il excelle. Pour couronner le tout, l'engueulade des clairvoyants, que nous avons eu beaucoup de plaisir à écrire, a été une expérience magique pendant le tournage, nous faisant tous mourir de rire.

Vous n'avez pas eu peur de froisser certaines personnes ?

Maxime : Non car notre intention principale était de créer un film drôle, mais sans nous moquer des participants. Nous ne voulions pas exploiter leur malheur pour le rire. Notre film, bien que fictionnel et comique, aborde des thèmes sérieux tels que le mensonge, la honte, les relations familiales et sociales, mais toujours avec humour et bienveillance. Nous n'avons pas cherché à faire une parodie, mais plutôt à réaliser le film de nos rêves, ce que nous avons réussi et nous en sommes fiers.

Un dernier mot pour les spectateurs ?

En chœur : restez assis après le générique on vous a préparé une petite surprise !

Julie Louis Delage

MUSIQUE | 🎵

THE CRYPTONES

Legendary Garage Punk.

The Cryptones et son leader emblématique, Bool, est un groupe iconique de Punk Garage de notre région. A l'occasion de leur trente-cinquième anniversaire, ils sortent une version vinyle de leur dernier album et viendront investir le Telegraphe lors d'un concert événement.

Quels sont les thèmes abordés dans l'album ?

Nous explorons divers sujets et des styles assez différents, grâce en partie à l'apport des nouveaux musiciens. "Stupid Girl" est très dansant, "Mr President" se moque de Trump, et il y a des morceaux très punk. "Brand New Start" est le morceau qui a particulièrement retenu l'attention pour donner le titre de l'album. Il me fait penser au groupe Lyars avec son tremolo. Nous avons également inclus deux reprises : "Midnight to Six Man" des Pretty Things et "Already Gone" des Miracle Workers. A la production, nous avons eu la chance de travailler avec Philippe Paradis, qui a collaboré avec Thiéfaïne et Zazie, ainsi qu'avec Philippe Amir, qui a produit des albums pour IAM. Faire appel à des producteurs expérimentés mais d'univers assez différents au nôtre nous a apporté beaucoup. Côté son, je leur ai donné The Hives comme référence et je suis content du résultat.

Comment écrivez-vous vos morceaux ?

En général, l'un des musiciens propose un thème, couplet et refrain. Je trouve alors une mélodie vocale puis je chante en yaourt comme on dit. Ensuite, je travaille avec un ami à qui je propose des thèmes et qui m'écrit les paroles en anglais. Pour sortir le vinyle qui fête nos trente-cinq ans de carrière, nous avons travaillé avec deux labels : Pigmé Records à Valence et Strychnine Records à Périgueux. Nous jouerons le 4 mai au Fuzztival à Valence, puis nos labels nous trouveront d'autres dates, mais nous ne ferons que quelques week-ends.

Fabrice Lo Piccolo

Jean-Louis MASSON,
Président
et l'assemblée départementale



LE DÉPARTEMENT

DÉFIS & SPORTS

DE L'ANTIQUITÉ À LA RENAISSANCE

“UNE PLONGÉE DANS LE MONDE DU SPORT ANTIQUE ET MÉDIÉVAL... GRÂCE À UN FLORILÈGE D'ŒUVRES ICONIQUES”

Magazine Archéologia n° 627



Hôtel Départemental des Expositions du Var
16 DÉCEMBRE 2023 > 24 MARS 2024 - DRAGUIGNAN

Billetterie
hdevar.fr

Exposition réalisée avec les participations exceptionnelles de



En partenariat avec



W. NEGÃO & C. MORALI

L'amour du partage, de la fête et de la bonne humeur.

À l'occasion du dixième carnaval brésilien de l'association Sarava, l'Espace des Arts du Pradet se transformera, le temps d'une soirée, en un petit Brésil dans le Var. Rencontre avec Wallace Negão, chanteur et musicien, et Clélia Morali, présidente.

Qui est l'association Sarava ?

Clélia : Fondée en 1991, Sarava est une association qui promeut la diversité de la culture brésilienne en démontrant que celle-ci va au-delà des danseuses, englobant un vaste panorama culturel et musical. C'est pourquoi, après de nombreuses années, le public nous a demandé d'organiser un carnaval. Cette soirée dynamique, sans entracte, comprend une première partie avec des concerts, des musiciens, des chanteurs, suivie d'une pause animée par des acrobates, un capoeiriste et des danseurs, le tout en musique, avant d'attaquer la deuxième partie. Pour ceux qui le souhaitent, des espaces avec des tables et des chaises sont disponibles. Une petite restauration brésilienne sera également proposée. Cet événement unique dans la région, nécessite six mois de préparation avec l'aide de bénévoles. Familial et convivial, il s'adresse à tous, de 7 à 77 ans. Il réussit à allier qualité et convivialité grâce à la collaboration de tout le monde, des chanteurs, des musiciens, et bien d'autres et ce, pour la dixième année consécutive.

Wallace, comment as-tu connu l'association ?

Wallace : Cela fait maintenant dix-sept ans que je suis en France. Peu de temps après mon arrivée, j'ai rencontré Clélia Morali fondatrice de l'association par le biais d'amis communs. Nous avons vite commencé à travailler sur de petits projets puis de plus grands spectacles dans le Var. Depuis, elle m'invite chaque année pour participer au carnaval, et cela fait dix ans que j'y viens assidûment. C'est toujours un immense plaisir, et cette année est d'autant plus spéciale puisqu'il s'agit du dixième anniversaire.

C'est important pour toi de participer à cette dixième édition ?



Soirée Carnaval Brésil, le 6 avril à l'Espace des arts du Pradet.

Absolument, surtout avec Clélia qui insuffle toute son énergie au projet. Sa motivation et son dynamisme sont inspirants, et c'est un plaisir pour moi de participer à un moment aussi crucial dans la vie de l'association. Je ne voulais en aucun cas manquer l'occasion de fêter cela avec eux.

Le Carnaval est-il différent d'un concert habituel ?

Oui, le spectacle commence avant même le concert, avec des animations, ensuite nous entrons en scène et jouons les standards brésiliens, les morceaux de carnaval, créant ainsi une montée en intensité et plongeant les spectateurs dans une bulle brésilienne. Il existe une belle interaction avec le public et on essaie de faire danser tout le monde même les plus âgés. Flavia Bittencourt et Marcos Sacramento vont venir chanter avec nous également, et ça c'est la cerise sur le gâteau !

Quelles émotions espères-tu transmettre ?

La joie de vivre et le plaisir d'être ensemble. Chaque année, l'association fait beaucoup pour partager la culture brésilienne, et Clélia y consacre toute sa force et son énergie. L'objectif est de transporter les spectateurs au Brésil, de leur offrir une expérience de voyage à travers le spectacle.

Qu'as-tu envie de dire aux gens pour les faire venir ?

Venez nombreux, ne ratez pas cette soirée exceptionnelle pour célébrer les dix ans du carnaval brésilien de l'association Sarava. Depuis une décennie, Clélia et tous les bénévoles investissent tout leur amour et toute leur passion dans ce projet. Rejoignez-nous pour une soirée mémorable. Julie Louis Delage

L'impruDanse #8



23 mars > 13 avril 2024 • Draguignan

Festival de danse



ANGELIN PRELJOCAJ CAROLYN CARLSON JEAN-CLAUDE GALLOTTA
MARION MOTIN OUSMANE SY ANNE NGUYEN HAMID BEN MAHI
ÉMILIE LALANDE NACIM BATTOU DAMIEN DROIN
ÉCOLE COLINE JOANNE LEIGHTON & THOMAS LEBRUN

OUVERTURE & CLÔTURE : SOIRÉES DJ

« LES COULISSES DU FESTIVAL », EXPOSITIONS, PROJECTIONS, RENCONTRES AVEC LES ARTISTES, LES MERCREDIS EN FAMILLE, LIEU RESSOURCE, BRUNCHS DANSANTS ET MUSICAUX, WORKSHOPS...

A FILETTA 29/03

MUSIQUES DU MONDE POLYPHONIES • 25 € * 21H

M^{LLE} OCEAN 16/03

THÉÂTRE • 15 € * 18H

LO TRIÒ 22/03

JAZZ • 5 € * 21H

COMEDY CLUB #2 : MISO/FARES/DJIBAOUI/TOTHEWORLD
08/03 - 21H • 10 €

tison AVENUE BARTOLINI / LA SEYNE-SUR-MER

* HORS FRAIS BILLETTERIE

Ticketnet.fr fnac weezevent





Trois semaines d'échanges et d'évènements autour des mers et de l'océan

Spectacles & rencontres — Camille Étienne, Bill François, Roland Jourdain, François Sarano, Sylvain Tesson & bien plus encore...

chateauvallon-liberte.fr 09 800 840 40

Passion bleue #4 12-29 mars 2024